

les plus multiples et, comme il faut le reconnaître, le plus grand perfectionnement. Parmi les instruments les plus faciles à manier, il faut citer celui de Breisky. Le céphalotribe très joli et très léger, de Scanzoni est trop faible et peut, comme nous l'avons observé sur une femme vivante, se fausser à ce point qu'il devient complètement impossible de s'en servir.

Tel est, Messieurs, l'historique que fait Schroder de la craniotomie. Comme on le voit dans ce court aperçu, cette opération a eu ses moments de faveur et ses moments de défaveur, c'est-à-dire que comme une foule de bonnes choses, on l'a rejetée après en avoir abusé. Aujourd'hui, cependant, malgré le retour à la version podalique, et malgré l'invention du forceps, la craniotomie est pratiquée sur une assez grande échelle, surtout en Angleterre et aux États-Unis, et pour la faire, on a inventé un grand nombre d'instruments. Comme cette opération est une des plus anciennes et des plus importantes de la tocologie, j'ai cru qu'il ne serait pas sans intérêt pour les membres de cette société de venir discuter devant eux les deux questions suivantes : 1^o Quand doit on faire la craniotomie ; 2